J.N. 682/1

je vous prie, Madame, de
vouloir bien avoir la bonté
de me renvoyer le livre que
j'ai vous ai prêté dernièrement;
si vous ne l'avez pas terminé,
je vous le rendrai incessamment.
Mr Schwabel s'est engagé hier
soir, croyant que je l'avois,
à le faire passer à S. G. Mgr
l'Evêque de Saintes qui ne le
gardera que très peu de tems.

agréez, Madame, mes
très humbles excuses pour

mon importunité et
mes hommages respectueux.

P. de la Grange

lundi soir.

mon in

me ' on

à Madame

Madame Richter.

alter Vorstadt.

gn J. M. 682/2

j'ai appris avec peine, Madame
la maladie de votre petit fils, je
vous serais obligé de me faire
dire si vous êtes rassurée ; je
n'aurais pu profiter ni hier
ni aujourd'hui de la chasse
que vous m'avez donnés de
vous trouver, l'expédition
d'une courrier après tous nos

moneus.

C. Schlosinger

ce mercredi matin.

moneu

à Madame

Madame Fichte

Ge Ms. 682/3

voici, Madame, le petit morceau
que j'ai écrit dernièrement, j'ai
craint que vous ne puissiez lire
mon gribouillage ; en voyant la
dernière partie vous devinerez
facilement pour qui j'ai terminé
ce petit morceau, c'était cette
même personne qui m'avait dit
de le commencer et je l'ai fini
pour le lui renvoyer, aussi à
cause de ce motif, je vous prie
de n'en parler à personne ici
et de me le dire si Mr votre
mari et Mde votre fille, si vous
croyez que cela puisse les intéresser.

j'oubliais de vous dire que

Les vers de M. de Lamartine
traduction ; elle me semble
rendre bien exactement
l'original.

Agréez, Madame,
mes bons hommages

P. de la Grange

Ms. N 082/4

voici Fouché, Madame, un peu de migraine et beaucoup d'écritures m'ont empêché de vous le porter moi même.

Agréez, Madame, mes hommages.

C. de la Grange

ce Samedi.

A

Madame

Madame Pickles.

ms. N. 682/5

je vous aurais envoyé déjà, Madame, le Roman Chinois, mais on ne fait que me la remettre à l'instant. Depuis que j'ai eu la jouissance de vous voir, j'ai eu une fièvre assez forte, j'en avais en être tout à fait quitte, mais je n'ose encore sortir me trouvant un peu faible, j'attends avec beaucoup d'impatience les Suédois à Prague et je suis sur d'trouver dans cette lecture un bien grand intérêt.

agréez, Madame, mes hommages.

Edouard de Lalaing

à Madame
Madame Pichler

gn I. N. 682/6

voici, Madame, le second ouvrage que vous avez désiré, j'espère qu'il vous fera plaisir ; je vous l'aurais porté moi même si je ne restais chez moi pour travailler, ce qui me coûte beaucoup et me sert de peu, car je suis dans une veine de parasse - quand vous aurez lu celui-ci, voulez vous avoir l'extrême bonté de le remettre à Mr Schlegel et de lui rappeler qu'il m'avait fait espérer de me prêter son cours de littérature.

agréez, Madame, l'hommage de mon attachement

Edouard de Montgrange

A Madame

Madame Fichler.

gn 7. N 682/7

voici, Madame, le roman de
Mad^e la Comtesse Soulou de
Dürheim, sœur de la princesse
Wasonowski, que vous serez
peut être curieuse de lire; je
vous prierai de vouloir bien
ne pas le garder trop longtems,
parce que plusieurs personnes
me l'ont demandé et que je
leur ai promis dans quelques

jours ; quant à Haji Baba dont
vous ordres aussi beaucoup
qu'il pourra vous être
agréable. dans cet tems
mandé si je ne proposois
d'aller vous voir.

agréé, madame,
mes hommages

Edouard de Schauensee

P.S. je vous remercie de vos
lettres à Jacobi, elles ont
beaucoup d'intérêt pour moi.

à Madame

Madame Pichler

Gr F. N. 682/8

voici vos almanachs. Madame, je ne veux
pas vous en priver plus longtems, j'ai
acheté l'église pour l'envoyer à mes
mes amis, avant j'ai eu encore un tems
que d'y lire votre charmante nouvelle.
voici un journal où l'on parle de
la réimpression d'Agathocles et du
siège de Vienne, mais on semble ne
les attribuer qu'à Mde de Montolieu,
ce qui est une injustice.
permettez moi de vous offrir, puisque
vous aimez les devises, un petit produit
de notre industrie, c'est un cachet
qui en renferme cinquante, vous
aurez de l'indulgence pour le travail
quand vous saurez que c'est par
fait au burin.

Edouard de la Grange

à Madame

Madame Pichler

gn J. M. 682/9

voici le dernier abonnement et les poésies de Mlle Gay.
j'ai bien reçu une lettre de Mr de Lamartine que je ne puis croire devoir envoyé l'adresse en attendant quelque chose de mieux.
j'ai écrit derrière la ~~lettre~~ vous qu'il m'a envoyé pr. Mlle Odonnel.

Croyez, Madame,
j'ai fait tout mes efforts de vous savoir Vienne. j'ai été voir hier au théâtre du Vaud d'un Mystère [illegible] c'est une peinture du moyen age bien rendu vous de Goethe de Berlichingen

D. de la Grange

ce jeudi matin

J gr I N. 682/10

j'ai mille remerciements à vous faire,
Madame, pour votre aimable souvenir
à l'occasion de mon jour de naissance, mais
j'ignorois complétement qu'il tombât
hier et sur votre déjeuner sur mon
almanach, je - ne m'étois imaginé qu'il
se trouvoit au mois d'octobre.
je ne veux pas laisser finir ce jour
sans vous exprimer combien je suis
touché de toutes vos bontés pour moi,
j'en ai aussi que des regrets que vous
faites pour mon bonheur, il est
comme il est lié à celui d'une
personne qui mérite tout

de rapports d'être heureuse et que de bonnes âmes comme la vôtre s'y intéressent, j'aurais tort d'en désespérer.

agréez Madame les protestations de toute ma reconnaissance, je serais allé vous les porter moi-même sous un maître qui m'occupe toute la matinée.

veuillez faire mes compliments et mes remerciements à Monsieur Fichter.

Edouard Delafontaine

ce 18 Mars 1827.

à Madame
Madame Gibbes.